

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Mardi 18 Septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Mardi 18 Septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conversation](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Hongrie\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1849-09-18

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond Mardi le 18 septembre 1849

Deux mois, deux grands mois depuis votre départ ! Comme notre courte vie est massacrée. Je comprends que vos hôtes aiment votre visite, mais je suis sûre que

vous aussi vous aimez avoir à qui parler, avec qui raisonner un peu. Moi je n'ai eu personne. Lord John tout seul, mais il n'y a pas assez de liberté d'esprit. J'avale à tout instant ce que j'allais dire. Cependant sa conversation m'amuse. Nous devisons Hier j'ai passé la soirée, chez eux. Tous seuls à nous trois. Cherchant à comprendre comment peut se débrouiller ce chaos partout, surtout en France, aboutissant un peu à dire, c'est John qui dit que les Français sont particulièrement faite pour un bon despotisme militaire. Je suis d'accord de cela malgré que cela ne vous plaise guère. Je crois vous avoir dit, il y a une dizaine de jours que Lord Palmerston voulait qu'on destituât le gouvernement de Malte pour avoir refusé l'hospitalité aux réfugiés italiens. Lord John ne veut pas, et cela ne sera pas. Il approuve la conduite du gouvernement. Il est très curieux de ce que va faire le gouvernement turc à l'égard de Kossuth & & &. L'Autriche les réclame et nous réclamons les Polonais. Je suis étonnée de n'avoir rien de Constantin depuis la mort du grand duc. Des nouvelles privées parlent du chagrin violent de l'Empereur. Il prend les joies comme les peines avec une fougue, effrayante. Mon fils est venu me voir hier. Le temps tourne au froid, et je commence à craindre que Richmond ne le soit trop pour moi bientôt. Je ne suis cependant pas pressée de Paris. Le choléra, & les menaces de Changarnier. Morny revient ici dans huit jours. Lord Melbourne m'écrit souvent mais il demande, car il ne sait rien. Il me dit sur Lord John " Quel cocher pour l'attelage qu'il devrait conduire, et dont il est mené." Je suis un peu colère contre Melbourne pour une question de 3 £ il laisse aller cette belle maison qu'avait M. Fould. Les Delmas viennent de la prendre. Lord John approuve fort le vote de la Chambre à Turin qui condamne l'arrestation de Garibaldi.

Je vous envoie une lettre de Marion. Je lui avais fait tenir celle où vous me parliez d'elle. (c'était trop long à copier.) Voyez la drôle de fille. Voici votre lettre. Je suis bien aise du peu de valeur que vous attachez à au dire de Lord Normanby. Mais regardez y toujours et au choléra. Adieu. Adieu mille fois.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Mardi 18 Septembre 1849,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-09-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3127>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi le 18 septembre 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBroglie

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

2488

Vichy le 18 Septembre
1849.

deux mois, deux grands
mois depuis votre départ.
comme votre course n'est
malheureuse.

je comprends que vos notes
annoncent votre venue, mais
je suis surprise vous aussi
vous anniez avoir à faire
avec qui vaiont laissé
moi je n'ai pas personne.
Lord John tout seul, mais
il n'y a pas assez de liberté
d'agir. j'aurai à tout avis
tant que j'allais dire.

en attendant sa convalescence
n'amuse. nous devions
hier j'ai passé la soirée

My emp. tous seuls à nous
tous. cherchant à comprendre,
connaissent peu de détails.
ultrao partout, surtout aux
traces, aboîterisant enfin
à dire, c'est John qui dit, que
les tracés sont partout
un acte pour un bon
despotisme militaire. j'
suis d'accord de cela mais
je veux vous plaider pour
j' ai vu vous avoir dit il
y a un discours de jour que
P. Palmerston voulait faire
distribuer le succès contre
Malte pour avoir refusé
l'hospitalité aux réfugiés
italiens. l^{er} John en

veut pas, cela va sans
pas. il approuve la conduite
d'opérations. il écrit
de temps de suspension faire le
P^{er} Tres à l'égard de Kossuth
et a. a. l'autre de la révolte
de nos voisins la pologne
j' ai vu italien de n'avoir
rien de constant depuis
la mort de J. D. du moins
j' ai vu perdre du temps
violent et l'empereur.

il prend le jeu concu
le jeu avec une touche
effrayante.

mon fils je veux au moins
laisser. le train tombe au
fond, et je connais à
crainte par où mon

le soit trop pour moi bientôt.
J'aurais apprendus par poème
de Paris. La Chaléa, à la
renommée de Chaperonni.

Moray revint ici dans les
jours.

L^e Melbourne n'eût toutefois
pas demandé, car il aurait
vécu. Il me dit sur le John
"je n'ose pas t'attacher qu'il
est fait devrait conduire, et
d'où il va venir." : je lui
ai pris colère contre Melbourne
pour une flûte de 3 £ il l'eût
allez cette belle maison qu'avait
M. Gould. Le déjeuner suivant
de la première.

Le John approuva fort le
de la Chaléa à Picin qui condamna
l'arrestation de Garibaldi.

Si vous m'avez une lettre de

2489 2

Matin. je lui avais fait
tous sorts de choses pour l'appeler
J'alle. (c'était trop long à écrire)
roya la dame de famille.

Veuillez voter letter. Je suis
bien avis de prendre valeur
que vous attendez au sein
de L^e Normandy. Mais également
y toujours, chau Chaléa.
adieu, adieu avec force.